

# Le Livre de Daniel - Numéro cent quinze

## *Le dévoilement des caractéristiques prophétiques de la génération finale*

Jeff Pippenger

2024-03-04

Dans la dernière génération d'un peuple que l'on délaisse, certains traits prophétiques sont identifiés. Ils sont alors une génération de vipères, car ils ont adopté le caractère de Satan. Ils sont une génération d'adultères, car ils ont noué des relations non sanctifiées avec les ennemis de Dieu. Ils en sont arrivés au point où ils voient sans pouvoir comprendre, ils entendent sans pouvoir percevoir, car ils ne sont pas convertis, ce qui est représenté par l'épaississement de leurs cœurs. Moïse a été le premier à aborder ce phénomène.

Et Moïse convoqua tout Israël et leur dit: Vous avez vu tout ce que l'Éternel a fait sous vos yeux au pays d'Égypte, à Pharaon, à tous ses serviteurs et à tout son pays; les grandes épreuves que vos yeux ont vues, les signes et ces grands miracles. Cependant l'Éternel ne vous a pas donné un cœur pour comprendre, des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, jusqu'à ce jour. Deutéronome 29:2-4.

Lors de la première mention du phénomène laodicéen concernant la vue et l'ouïe, ce que le peuple de Dieu est incapable de voir, ce sont les signes et les prodiges de son histoire fondatrice. Jérémie identifie ce phénomène comme un attribut des « vierges folles » dans les derniers jours, et comme la représentation du refus des vierges folles d'accepter les messages des trois anges, commençant par l'annonce du premier ange appelant à craindre le Dieu Créateur. À cause de cette rébellion, elles ne reçoivent pas la pluie de l'arrière-saison.

Proclame ceci dans la maison de Jacob, et publie-le en Juda, en disant: Écoutez maintenant ceci, peuple insensé et sans intelligence, qui a des yeux et ne voit pas, qui a des oreilles et n'entend pas: Ne me craignez-vous pas? dit le Seigneur; ne tremblerez-vous pas en ma présence, moi qui ai placé le sable pour limite de la mer par un décret perpétuel, afin qu'elle ne la franchisse pas; et si ses flots se soulèvent, ils ne peuvent prévaloir; s'ils mugissent, ils ne peuvent la franchir? Mais ce peuple a un cœur rebelle et indocile; ils se sont révoltés et se sont éloignés. Ils ne disent pas dans leur cœur: Craignons maintenant le Seigneur, notre Dieu, qui donne la pluie, la pluie de la première et de l'arrière-saison, en son temps; il nous réserve les semaines fixées de la moisson. Vos iniquités ont détourné ces choses, et vos péchés vous ont privé des biens. Jérémie 5:20-25.

Ézéchiël identifie comme une maison rebelle ceux qui manifestent les caractéristiques représentées par le fait de voir sans comprendre. Ils forment une maison rebelle qui ne veut pas voir l'histoire de ses fondements; ce sont des vierges folles, non converties, parce qu'elles refusent le message du premier ange, ce qui revient à les refuser tous, car si l'on n'accepte pas le message du premier ange, on ne peut accepter ni le deuxième ni le troisième. Dans cet état, la pluie de l'arrière-saison est refusée à ces vierges durant le temps de la pluie de l'arrière-saison. Après que Jésus eut abordé cette caractéristique dans son récit, il présenta ensuite la parabole du semeur.

Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car en vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Écoutez donc la parabole du semeur. Lorsque quelqu'un entend la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur. C'est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Mais celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie; mais il n'a pas de racine en lui-même, il dure pour un temps; et, lorsque survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole; mais les soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent la parole, et il devient infructueux. Mais celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit et en produit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. Il leur proposa une autre parabole, en disant: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ; mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla. Quand la tige eut poussé et produit du fruit, alors l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il s'y trouve de l'ivraie? Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu donc que nous allions les arracher? Mais il dit: Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître l'un et l'autre ensemble jusqu'à la moisson; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Rassemblez d'abord l'ivraie et liez-la en bottes pour la brûler; mais amassez le blé dans mon grenier. Matthieu 13:16-30.

Les insensés sont l'ivraie, et les sages sont le blé. Dans la parabole des dix vierges, c'est la possession de l'huile qui manifeste la distinction entre les deux classes, et, pour le blé et l'ivraie, elle repose sur la compréhension de la semence, qui est la Parole. La première mention, par Moïse, d'une classe qui ne verra pas et donc ne comprendra pas, situe le message à comprendre comme étant les signes et prodiges de l'histoire fondatrice. La dernière référence prophétique aux éléments de l'aveuglement de la maison rebelle, chez Ellen White, indique que ce que virent les yeux bénis — ce que tous les justes désiraient voir —, c'était l'histoire du mouvement millérite.

« Tous les messages donnés de 1840 à 1844 doivent maintenant être rendus saisissants, car beaucoup ont perdu leurs repères. Les messages doivent parvenir à toutes les Églises. »

« Le Christ a dit : “Heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient ; et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu ; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu” [Matthieu 13:16, 17]. Heureux les yeux qui ont vu ce qui a été vu en 1843 et 1844. »  
Manuscript Releases, volume 21, 436, 437.

Jésus illustre toujours la fin par le commencement, et la première mention concerne ceux qui ont des yeux, mais ne voient ni ne comprennent; la dernière indique que l'histoire fondatrice de la maison rebelle est précisément ce qui n'est pas vu et est donc rejeté, ce qui empêche ainsi les insensés de reconnaître la pluie de l'arrière-saison. L'histoire de 1840-1844 a été préfigurée par la délivrance d'Israël ancien de l'esclavage égyptien. L'échec d'Israël ancien à réussir l'épreuve

initiale les conduisit à Kadès, où ils acceptèrent le faux rapport des dix espions et se choisirent un nouveau chef pour les ramener en Égypte. Quarante ans plus tard, ils furent ramenés à Kadès, et Moïse échoua en frappant le Rocher une seconde fois.

Bien que Moïse ait échoué, Josué les conduisit tout de même dans la Terre Promise. La dernière épreuve à Kadès s'accompagnait d'une grave rébellion, car Jésus illustre toujours la fin par le commencement, et la rébellion des dix espions à Kadès au début des quarante ans, tout comme à la fin des quarante ans, illustre aussi une grande rébellion à Kadès. Pourtant, malgré la rébellion de Moïse à Kadès, la vision d'entrer dans la Terre Promise ne fut plus retardée.

Lors de la rébellion de 1863, qui conduisit à la rébellion intensifiée de 1888, qui conduisit à la rébellion intensifiée de 1919 et culmina avec la rébellion de 1957, Jésus ramena l'adventisme laodicéen à Kadesh. Il les ramena à l'histoire où le troisième ange arriva et entama un processus de mise à l'épreuve qui finit par manifester la rébellion de 1863 et la condamnation à l'errance dans le désert de Laodicée. Le troisième ange entra dans la phase finale de l'histoire de l'adventisme laodicéen le 11 septembre 2001, lorsque le puissant ange d'Apocalypse 18, qui est le troisième ange, descendit. Il annonça alors que Babylone était tombée, comme le typifiait le renversement de la tour de Nimrod, quand les tours de la ville de New York furent abattues.

« Le message du troisième ange ne sera pas compris; la lumière qui éclairera la terre de sa gloire sera appelée une fausse lumière par ceux qui refusent de marcher dans sa gloire croissante. » Review and Herald, 27 mai 1890.

Comme pour l'Israël ancien, il en va de même pour l'Israël moderne. La génération qui a été témoin du 11 septembre 2001 est la dernière génération. Jésus a déclaré, au chapitre vingt et un de Luc, « cette génération »; il a identifié cette génération comme étant ceux qui vivront lorsque les cieux et la terre passeront, ce qui se produira lors du Second Avènement. Cette génération qui vivra pour être témoin du retour du Christ aura reconnu un signe qui lui prouve qu'elle est la dernière génération. Elle saura et comprendra qu'elle est celle qui vit lorsque « l'effet de toute vision » n'est plus « prolongé ».

Alors que Jésus quittait le temple avec les disciples, ceux-ci Lui demandèrent de leur expliquer ce qu'Il avait voulu dire par Sa description de la destruction du temple. Cette conversation préfigurait l'échange que Ses disciples auront durant la dernière génération. Les disciples souhaitaient comprendre ce qu'Il entendait lorsqu'Il a enseigné à plusieurs reprises que l'Église adventiste de Laodicée doit être balayée lors de la prochaine loi du dimanche, car les adorateurs qui s'y trouvent sont vomis de Sa bouche et ne sont plus ceux qui parlent en Son nom.

En répondant aux disciples, Jésus a décrit la destruction de Jérusalem et l'histoire qui a suivi, jusqu'à la fin du monde. Après avoir exposé l'aperçu historique jusqu'au verset dix-neuf, Il aborde ensuite la destruction de Jérusalem, une destruction qui aurait pu avoir lieu à la croix, mais qui, dans la miséricorde et la patience de Dieu, a été reportée d'environ quarante ans. Au terme de ces quarante ans, un reste échapperait à la destruction, mais seulement s'ils reconnaissaient le signe qu'Il leur donnait alors.

Au début de l'Israël ancien, il y eut une période de quarante ans, qui commença par un jugement contre la rébellion des dix espions, jugement qui fut différé de quarante ans grâce à l'intercession de Moïse. À la fin de l'Israël ancien, il y eut un jugement contre la rébellion manifestée à la croix, qui fut différé de quarante ans grâce à l'intercession de la longanimité et de la miséricorde du Christ. Dans les deux histoires, il y eut un reste qui échappa. Jésus illustre toujours la fin d'une chose par le commencement d'une chose.

Jésus a abordé le signe associé à la destruction de Jérusalem et l'a identifié comme "les jours de vengeance".

Et lorsque vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui sont en Judée fuient dans les montagnes; que ceux qui sont au milieu d'elle en sortent; et que ceux qui sont dans les campagnes n'y entrent pas. Car ce seront des jours de vengeance, afin que tout ce qui est écrit s'accomplisse. Luc 21:20-22.

Le « jour de la vengeance » correspond aux sept dernières plaies, et c'est pour cette raison que Sœur White associe la destruction de Jérusalem au jugement exécutif de Dieu dans les derniers jours.

Approchez, vous nations, pour entendre; et prêtez l'oreille, vous peuples: que la terre écoute, et tout ce qui s'y trouve; le monde, et tout ce qui en provient. Car l'indignation du Seigneur est contre toutes les nations, et sa fureur contre toutes leurs armées: il les a entièrement détruites, il les a livrées au carnage. Leurs morts aussi seront jetés dehors, et l'odeur de leurs cadavres montera, et les montagnes se fondront dans leur sang. Et toute l'armée des cieux se dissoudra, et les cieux seront roulés ensemble comme un rouleau: et toute leur armée tombera, comme la feuille qui tombe de la vigne, et comme une figue qui tombe du figuier. Car mon épée sera baignée dans les cieux: voici, elle descendra sur l'Idumée, et sur le peuple de ma malédiction, pour le jugement. L'épée du Seigneur est remplie de sang, elle est engraisée de graisse, et du sang des agneaux et des boucs, de la graisse des rognons des béliers: car le Seigneur a un sacrifice à Bozrah, et un grand carnage dans le pays d'Idumée. Et les licornes descendront avec eux, et les taurillons avec les taureaux; et leur terre sera abreuvée de sang, et leur poussière engraisée de graisse. Car c'est le jour de la vengeance du Seigneur, et l'année des rétributions pour la cause de Sion. Ésaïe 34:1-8.

Jésus a fait sa première intervention publique à Nazareth, annonçant qu'il était le Messie. Cette intervention était prophétiquement régie par la règle de la première mention. Le passage qu'il a choisi indiquait que sa mission incluait l'annonce du "jour de la vengeance du Seigneur". Ce qui, selon Ésaïe, est aussi "l'année des rétributions pour la cause de Sion".

C'est à Nazareth que le Christ a commencé sa vie publique et s'est déclaré le Messie. C'est alors que ceux qui entendirent ses paroles, sans les comprendre, tentèrent de le tuer en le précipitant du haut d'une montagne. Le début de son ministère a été marqué par la tentative des gens de sa ville natale de le tuer et, à la fin de son ministère, son peuple l'a mis à mort. Son ministère avait pour but de se faire reconnaître comme le Messie, ce qu'il est devenu lorsqu'il a été oint à son baptême. Lors de son baptême, un symbole divin est descendu pour confirmer l'accomplissement de la

prédiction de la venue du Messie. Le 11 août 1840, un symbole divin est descendu pour confirmer la prédiction relative au message de mise à l'épreuve de cette histoire. Et le 11 septembre 2001, un symbole divin est descendu pour confirmer le message prédit de cette histoire, qui est le message de la pluie de l'arrière-saison.

« Après avoir œuvré deux jours auprès des Samaritains, Jésus les quitta pour poursuivre son voyage vers la Galilée. Il ne s'attarda pas à Nazareth, où il avait passé sa jeunesse et le début de sa vie d'homme. L'accueil qui lui fut fait à la synagogue, lorsqu'il se présenta comme le Messie, fut si défavorable qu'il décida de chercher des champs plus féconds, de prêcher à des oreilles qui écouteront et à des cœurs qui recevraient son message. Il déclara à ses disciples qu'un prophète n'a point d'honneur dans son propre pays. Cette parole exprime la réticence naturelle que beaucoup éprouvent à reconnaître un épanouissement admirable chez quelqu'un qui a vécu sans ostentation au milieu d'eux et qu'ils ont intimement connu depuis l'enfance. En même temps, ces mêmes personnes pourraient s'enflammer outre mesure pour les prétentions d'un étranger et d'un aventurier. » L'Esprit de prophétie, volume 2, 151.

Dans Luc, chapitre 21, le Christ identifie les cent quarante-quatre mille, la génération finale qui ne meurt pas. Il le fait en retraçant l'histoire qui commença lors de sa dernière visite à ce qui avait été auparavant la maison de son Père, mais qui était ensuite devenue la maison des Juifs. Dans le récit qu'il commença à présenter, il en vint au point où Jérusalem, ainsi que le temple au sujet duquel les disciples voulaient en savoir davantage, devaient être détruits (70 apr. J.-C.). Il identifia cette destruction comme étant « les jours de vengeance », ce qui faisait partie de l'annonce inaugurale de son ministère. Les « jours de vengeance » représentaient non seulement la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C., mais aussi le temps de la colère de Dieu, tel que représenté dans les sept dernières plaies.

Car c'est le jour du Seigneur, le Dieu des armées, un jour de vengeance, afin qu'il se venge de ses adversaires; et l'épée dévorera, elle sera rassasiée et enivrée de leur sang; car le Seigneur, le Dieu des armées, a un sacrifice dans le pays du nord, sur les bords de l'Euphrate. Jérémie 46:10.

Le "jour de vengeance" contre Babylone, représenté par le "sacrifice dans le pays du nord, au bord de l'Euphrate", commence avec la loi du dimanche imminente.

À cause de la colère du Seigneur, elle ne sera pas habitée, mais elle sera entièrement désolée: quiconque passera près de Babylone sera stupéfait et sifflera à la vue de toutes ses plaies. Rangez-vous contre Babylone tout autour; vous tous qui tendez l'arc, tirez sur elle, n'épargnez pas les flèches; car elle a péché contre le Seigneur. Criez contre elle tout autour; elle a tendu la main; ses fondements sont tombés, ses murailles sont renversées; car c'est la vengeance du Seigneur: vengez-vous d'elle; comme elle a fait, faites-lui. Retranchez de Babylone le semeur, et celui qui manie la faucille au temps de la moisson; à cause de l'épée de l'oppresser, ils se tourneront chacun vers son peuple, et ils s'enfuiront chacun dans son pays. Israël est une brebis dispersée; les lions l'ont chassée: d'abord le roi d'Assyrie l'a dévorée; et enfin Nabuchodonosor, roi de Babylone, lui a brisé les os. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Voici, je châtierai le roi de Babylone et son pays, comme j'ai châtié le

roi d'Assyrie. Et je ramènerai Israël à sa demeure, et il paîtra sur le Carmel et le Basan, et son âme se rassasiera sur la montagne d'Éphraïm et en Galaad. En ces jours-là, et en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël, et il n'y en aura point; et les péchés de Juda, et on n'en trouvera pas; car je pardonnerai à ceux que je réserve. Montez contre le pays de Mérethaim, même contre lui, et contre les habitants de Pékod; ravagez et anéantissez-les entièrement, dit le Seigneur, et fais selon tout ce que je t'ai commandé. Un bruit de bataille est dans le pays, et de grande destruction. Comment le marteau de toute la terre est-il coupé et brisé! Comment Babylone est-elle devenue une désolation parmi les nations! Je t'ai tendu un piège, et tu as été prise aussi, ô Babylone, sans que tu t'en aperçoives; tu as été trouvée, et aussi saisie, parce que tu as lutté contre le Seigneur. Le Seigneur a ouvert son arsenal et a fait sortir les armes de son indignation; car c'est l'œuvre du Seigneur, Dieu des armées, dans le pays des Chaldéens. Venez contre elle des confins les plus éloignés, ouvrez ses magasins; amoncellez-la en tas, et détruisez-la complètement; qu'il ne reste rien d'elle. Tuez tous ses jeunes taureaux; qu'ils descendent à l'abattoir; malheur à eux! car leur jour est venu, le temps de leur châtement. La voix de ceux qui fuient et qui échappent du pays de Babylone, pour annoncer à Sion la vengeance du Seigneur notre Dieu, la vengeance de son temple. Rassemblez les archers contre Babylone; vous tous qui tendez l'arc, campez contre elle tout autour; que nul n'en réchappe; rendez-lui selon son œuvre; selon tout ce qu'elle a fait, faites-lui; car elle s'est enorgueillie contre le Seigneur, contre le Saint d'Israël. Jérémie 50:13-29.

La destruction de Jérusalem en l'an 70 apr. J.-C. représente le jugement exécutif de la prostituée de Babylone, qui commence avec l'imminente loi du dimanche aux États-Unis. Jésus savait qu'il identifiait l'an 70 apr. J.-C. comme la loi du dimanche imminente, car il est l'auteur de sa Parole, et il est la Parole. Il est important de reconnaître le contexte de la prophétie que Jésus expose dans Luc, chapitre vingt et un, afin de comprendre quel est le signe qui atteste que la dernière génération est arrivée.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

"Le retour du Christ aura lieu pendant la période la plus sombre de l'histoire de cette terre. Les jours de Noé et de Lot illustrent l'état du monde juste avant la venue du Fils de l'homme. Les Écritures, annonçant d'avance cette époque, déclarent que Satan opérera avec toute puissance et 'avec toute la séduction de l'injustice'. 2 Thessaloniens 2:9, 10. Son action se révèle clairement par les ténèbres qui croissent rapidement, par les innombrables erreurs, hérésies et égarements de ces derniers jours. Non seulement Satan tient le monde captif, mais ses séductions pénètrent comme un levain dans les Églises qui se réclament de notre Seigneur Jésus-Christ. La grande apostasie aboutira à des ténèbres profondes comme à minuit. Pour le peuple de Dieu, ce sera une nuit d'épreuve, une nuit de larmes, une nuit de persécution à cause de la vérité. Mais de cette nuit de ténèbres, la lumière de Dieu brillera."

Il fait 'resplendir la lumière du sein des ténèbres.' 2 Corinthiens 4:6. Lorsque 'la terre était informe et vide; et des ténèbres couvraient la face de l'abîme,' 'l'Esprit de Dieu se mouvait à la surface des eaux. Et Dieu dit: Que la lumière soit; et la lumière fut.' Genèse 1:2, 3. Ainsi, dans la nuit des ténèbres spirituelles, la parole de Dieu retentit: 'Que la lumière soit.' À son peuple, il dit: 'Lève-toi, brille; car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.' Ésaïe

60:1.

« Voici, dit l'Écriture, “les ténèbres couvriront la terre, et d'épaisses ténèbres les peuples; mais le Seigneur se lèvera sur toi, et on verra sa gloire sur toi.” Verset 2. Christ, le rayonnement de la gloire du Père, est venu dans le monde comme sa lumière. Il est venu représenter Dieu aux hommes, et il est écrit de lui qu'il fut oint “du Saint-Esprit et de puissance”, et “il allait de lieu en lieu faisant le bien”. Actes 10:38. Dans la synagogue de Nazareth, il dit: “L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier l'année de grâce du Seigneur.” Luc 4:18, 19. C'était l'œuvre qu'il confia à ses disciples. “Vous êtes la lumière du monde”, dit-il. “Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.” Matthieu 5:14, 16. Prophètes et Rois, 217, 218. »